

# Dubcek est mort

Txillardegi

**A**lexander Dubcek, le héros du "Printemps de Prague", est mort à l'âge de 71 ans. Il n'a pas pu vaincre les séquelles du grave accident de voiture survenu il y a deux mois. Quoique autorité politique respectée (il avait été président du Parlement fédéral avec Havel), et leader slovaque par-dessus tout, vingt-quatre ans ont suffi pour faner l'image de l'homme qui, bien avant Gorbatchev, avait osé dire "assez" à son propre parti; exigé la libéralisation du PC, demandé publiquement la réhabilitation des victimes du stalinisme, organisé des conseils ouvriers en autogestion (en marge du "parti"), etc. Le Mai 68 français et le Printemps de Prague de la même année (un petit peu postérieur, tout de même) avaient provoqué d'énormes remous dans la gauche européenne dont les vagues avaient atteint la gauche basque clandestine aussi.

Je ne vois aucune raison pour cacher l'espoir avec lequel je suivais les événements de Prague. Après avoir quitté ETA en avril 1987 (c'est-à-dire une année, jour pour jour, avant les événements de Paris) et fondé la revue "Branka" qui prônait le

front national abertzale et un socialisme humaniste non-bureaucratique, le phénomène Dubcek nous faisait croire à la possibilité d'une évolution démocratique des pays de l'Est vers le pluripartisme et le pluralisme idéologique. Je connaissais, quoique seulement par lettre, un Tchéque euskaltzale, appelé Norbert Tauer, qui possédait le record de lettres

D'après des sondages crédibles, effectués en mai 1968, 76 % des Tchèques et des Slovaques soutenaient Dubcek. Un manifeste, en faveur de l'expérience Dubcek rédigé par des intellectuels et des artistes, avait obtenu 500 000 signatures en quelques jours. L'élan était gigantesque. Novotny, le leader des marxistes-léninistes moscovites, avait défini Dubcek de façon laconique et implacable : «Le camarade Dubcek utilise le langage des nationalistes slovaques bourgeois».

Nous aussi ici, en Euskadi, patriotes et socialistes étions attaqués de façon virulente par des "ultra-révolutionnaires" de l'époque (qui utilisent aujourd'hui sans vergogne des "fauteuils réformistes" bien pourvus). Eux aussi, à l'unisson avec Novotny, nous appelait "nationalistes basques petits-bourgeois"... Ceci est aussi une petite partie de notre histoire militante et de l'histoire de toute la gauche. Je crois qu'il faut dire très haut que Dubcek, bien que les moscovites le vomissent en cachette, restera dans nos mémoires comme un prophète de la liberté, de la vérité et du pluralisme tolérant.

## A Prague ou en Euskadi nous étions les nationalistes petits-bourgeois

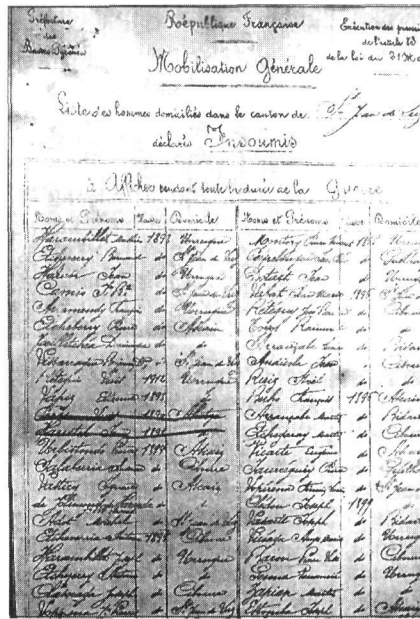
écrites en basque. Et je préparais, à travers lui, un voyage à Prague prévu pour l'été de 1968. L'invasion de la Tchécoslovaquie par les chars russes (ou du Pacte de Varsovie, si on préfère), le 21 août 1968, a brisé tous les espoirs de la gauche européenne non-communiste, y compris les miens. Et le voyage a été annulé.

# La petite rose rouge contre les insoumis

**K**ITTU Laskarai condamné à 13 mois ferme. Le jeune insoumis arrêté le 2 novembre comparait, jeudi 12, devant le tribunal de Poitiers qui l'a condamné à treize mois d'incarcération pour «refus d'obéissance». La même cour qui avait condamné Lof, il y a quelques mois, se souvenait des incidents qui avaient suivi sa sentence. Les amis de Kittu hormis ses proches n'ont pu donc pénétrer dans le palais de justice. Son avocat, Jean-François Blanco, a fait appel du jugement. Après cette sentence, le groupe Patxa fait part de son indignation : «Une fois de plus, le droit de s'exprimer dans sa langue, l'euskara, a été refusé à Kittu Laskarai. La solidarité et le courage ne sont pas des valeurs "socialistes". Le refus de la bêtise et de la soumission fait tache d'huile en Iparralde. Quelle autre solution dès lors pour la petite rose rouge

que de réprimer. Après Touvier, l'affaire des hémophiles, les Maliens de Vincennes,... nous ne nous étonnons pas. La fin de règne ne sera pas glorieuse ! Ce visage dudit socialisme, les Basques, les paysans, les Kanaks, les sans-abri et bien d'autres encore ne le connaissent que trop. Continuons de le démasquer. La justice est aveugle et sourde mais pas muette. En condamnant Kittu et Lof à 13 mois, elle voudrait dissuader les autres jeunes. A nous de refuser cette condamnation».

Après le rassemblement du 14 devant le bureau de garnison bayonnais, Patxa appelle à une nouvelle manifestation, samedi 21 novembre à Itsas. L'association Goxoki, Euskaldun gazteria et le comité de soutien aux insoumis (région d'Azkaine, Donibane Lohitzun, Hendaia, Urruña, Sara) se joignent à cet appel (prochaine réunion au local d'Hazia, le 24



Extrait des archives municipales de Bidart

décembre à 21 h). Pour écrire à Kittu Laskarai: n° 16362 C286 - 209 faubourg du Pont-Neuf 86000 Poitiers



## CETTE SEMAINE TARTARO s'est étonné

... et réjouit de voir se réconcilier les frères ennemis écolos. Ils auront du mal à dépolluer la classe politique française !

... que Laurent Fabius veuille bien se présenter devant la justice à condition d'être présumé innocent, lui qui, naguère, présentait les Basques extradés comme présumés coupables.

... qu'un président de Cour spéciale particulièrement bafouilleux ait demandé aux témoins des cinq militants basques jugés à Paris de «parler sans passion et sans haine», alors que l'avocat général venait de baver toute sa rage anti-basque !

... qu'une ville bretonne, amie des Basques, ait débaptisé sa «place des droits de l'homme» pour l'appeler «place des réfugiés». Enfin un petit espace de liberté dans ce foutu «pays des droits de l'homme» : la place des «réfús» sera aussi celle du refus !

... qu'il ait fallu faire jouer le jeune Hendayais Bixente Lizarazu pour que le Onze de France batte (péniblement) la Finlande. C'est curieux comme on apprécie les Basques lorsqu'ils font boum-boum sous pavillon étranger !

# De l'usage de l'euskara dans les tribunaux français

**L**e palais de justice de Baiona, par le biais de l'association Justice et communication, organise, du 16 novembre au 4 décembre 1992, un certain nombre de manifestations destinées à faire connaître au grand public les rouages subtils de l'institution. Dans ce cadre- là aura lieu une exposition d'art plastique intitulée «Les représentations de la justice». Parmi

appartenant à un artiste basque bien connu, s'intitule «Askatasunaren haizea».

Proposant aux magistrats organisateurs de traduire et d'indiquer le titre en français, il lui fut répondu que cela n'était pas nécessaire car nombreuses seraient les personnes qui, visitant l'exposition, connaîtraient l'euskara et par conséquent feraient

l'estimaient nécessaire. La candeur, feinte ou sans malice, de nos hommes de robe prête à sourire et peut-être pourrions-nous évoquer ultérieurement le précédent sous couvert de jurisprudence et par là-même rendre caduc l'édit royal de Villers-Cotterêts. Aupa!

Arnotegi.

Harpide zaitetze

ENBATA hebdomadaire politique basque. 3, rue des Cordeliers 64100 Bayonne. Tél. 59.25.68.03 - Fax: 59.59.74.67. Abonnement d'un an : Etat français, à partir de 290 F. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz - Imprimerie du Labourd Bayonne